Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 29 (1992)
Heft: 1097

Rubrik: Berne

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

(*cfp*) Surtout, pas de panique, a dit le député paysan Hermann Weyeneth (UDC), président de la commission des finances du Grand conseil bernois, à propos de la situation de la Banque cantonale. Aussi bien le canton que la ville de Berne et la Banque cantonale (garantie par l'Etat) sont dans une situation de précarité financière. On est bien loin de la prospérité de l'Ancien Régime, ou même de celle d'il y a une dizaine d'années, qui permettait le financement d'activités politiques au moyen de fonds discrets.

BERNE

Ville, canton et Banque cantonale en difficulté

Les découverts des comptes cantonaux ont été de 386 millions de francs en 1990, de 431 millions en 1991, et on prévoit un découvert de 500 millions cette année. Les impôts ne suffisent plus et il faut emprunter. Le Grand Conseil a décidé de soumettre au verdict populaire le 6 décembre un emprunt de 900 millions, le seul moyen pour que le canton puisse continuer à tenir ses engagements financiers sans élever massivement les impôts.

De plus, une loi sur les subventions, acceptée par le Parlement mais qui fera probablement l'objet d'un référendum, donnera au Grand Conseil le droit de réduire temporairement les subventions sans passer par le peuple.

La situation de la Banque cantonale, confirmée par le nouveau président de la direction générale, est telle que des milliards pourraient être perdus pour des affaires traitées depuis 1988. Le canton doit tenir ses engagements puisqu'il est le propriétaire de l'établissement. Le capital de dotation doit être renforcé et comme le canton n'en a pas les moyens, un premier emprunt de 250 millions de francs devra être lancé.

La ville de Berne n'est pas en reste. Le Conseil communal (législatif) vient de décider, à une faible majorité, de ne pas entrer en matière sur un budget qui prévoit un déficit de 100 millions pour l'année prochaine. Le projet a été renvoyé à la municipalité (exécutif) avec l'ordre de présenter un nouveau projet avec un déficit maximal de 70 millions de francs. ■

ANNIVERSAIRE

Un terrain bien occupé

Il y a une année, «Le Nouveau Quotidien» apparaissait dans le paysage médiatique romand. L'occasion de faire une comparaison sans prétention entre les quotidiens du groupe Edipresse avec, en contrepoint, quelques remarques sur le «Journal de Genève et Gazette de Lausanne».

(*fb*) D'emblée, le nouveau journal a su trouver une image, un ton et un contenu qui se différencient plus ou moins de ceux des autres quotidiens du groupe: le *Matin*, *24 Heures* et la *Tribune de Genève*. (Nous laisserons volontairement de côté ce journal dont la présentation et le contenu vont être remaniés à la fin du mois, dans le cadre d'une collaboration élargie avec *24 Heures*. Ce dernier titre s'en trouvera aussi modifié dans la mesure où les pages communes aux deux quotidiens nécessiteront une nouvelle mise en page.)

A chacun sa touche

Bien sûr, il y a des thèmes obligés: politique, économie, sport, culture... Chacun les découpe cependant à sa manière: classique et complète dans *24 Heures*; originale et visuelle dans le *Matin*, (avec notamment «le monde ce matin» qui regroupe allègrement politique et showbiz ainsi que tout un cahier «sports»); synthétique dans le *Nouveau Quotidien*.

Mais quelle est la touche spécifique de chacun de ces journaux ?

- L'actualité vaudoise pour *24 Heures*, qui y consacre un cahier de cinq à sept pages rédactionnelles par jour.
- Les faits et gestes, largement illustrés, des vedettes de la politique, du spectacle et des dynasties pour le *Matin* (première page, «A la hausse, à la baisse» et «Les gens ce matin»).
- Les pages «Opinions» et «Perspectives» du *Nouveau Quotidien*, généreuses en prêt-à-penser.

Des différences qui se retrouvent bien sûr dans la présentation: propre en ordre pour *24 Heures*, aguicheuse et colorée pour le *Matin*, dynamique et stimulante dans le *Nouveau Quotidien*.

Et les similitudes ? Les hiérarchies de l'actualité ne sont finalement pas si différentes qu'on pourrait le croire, ce qui tient probablement à l'homogénéité de la société suisse romande: par exemple, les trois quotidiens annoncent en «une» l'approbation du traité EEE par le Conseil national le 27 août; le 1er septembre, la proposition du Conseil fédéral d'augmenter en procédure d'urgence les carburants de 25 centimes et le départ de Claude Torracinta de la direction de l'information de la TV romande sont également en première page dans les trois journaux. Même le traitement de cette actualité qui s'impose est étonnamment proche, ne respectant pas forcément les a priori. Si cela

La chute des feuilles

Les quotidiens de langue française en Suisse

	1896	1913	1930	1948	1992
BE et JU	3	5	5	5	3
FR	1	1	1	1	1
VD	6	8	7	8	6
VS	0	0	1	1	1
NE	8	9	8	8	2
GE	4	6	5	5	4
Total	22	29	27	28	17

Des dix-sept quotidiens paraissant actuellement, seuls deux, le *Nouvelliste* (VS), dont les racines remontent à 1903 mais qui paraît quotidiennement depuis 1930, et le *Nouveau Quotidien*, lancé il y a une année, sont des produits du XXe siècle.

On constate que deux cantons seulement ne possèdent qu'un quotidien: la *Liberté* (FR) et le *Nouvelliste*. Ces deux titres étaient proches du parti démocrate-chrétien, majoritaire dans ces cantons catholiques. Si la *Liberté* s'est profondément transformée et a perdu ses attaches politiques, il n'en est pas de même pour le *Nouvelliste*, dont le monopole a plusieurs fois été attaqué, sans succès. La dernière tentative remonte à 1978, année durant laquelle le *Journal du Valais* a cessé de paraître après avoir publié 292 numéros.